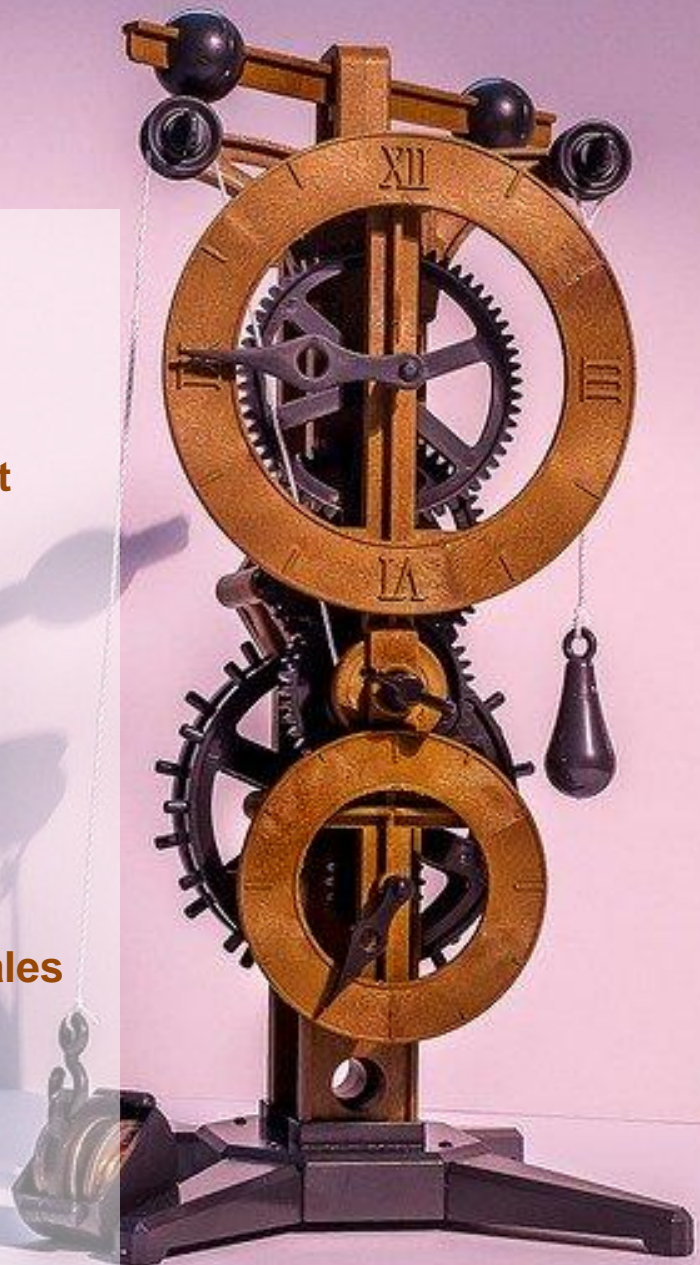


# Quelques règles de fonctionnement de l'Hebreu Biblique

## Sommaire

1. Règle de l'Article
2. Les consonnes qui peuvent être voyelles
3. Lorsque deux « sheva » se suivent
4. Le COD
5. La règle du BeGaDKeFaT
6. La règle des lettres Gutturales
7. La règle des mots Ségolés
8. Le ׀ de direction
9. Les interrogations



# 9 petites règles de base

Apprendre l'hébreu Biblique se fait par étapes...voici quelques règles bien utiles !



## 1- Règles concernant l'article

### La voyelle sous le ה

En principe, l'article est construit avec ה + un daguesh dans la lettre qui suit, par exemple : הַיּוֹם (HaYom) « Le jour ».

Cependant il y a 5 lettres qui ne prennent pas de daguesh :

א ה ת ע ר

Dans ces cas, le « Patah » (a bref) sous le ה sera remplacé par une voyelle plus longue (souvent le Qamats) :

הַאֲטוֹנוֹת Ha'atonot « les ânesses »

הַרָצִים HaRatsim « les coureurs »

## L'article peut être caché

Lorsque dans un mot il y a plusieurs préfixes qui s'accumulent, les lettres « faibles » :

א ה ו י נ

Peuvent disparaître.

Si l'une des lettres א (dans), ל (vers, pour) ou כ (comme), précède un mot avec l'article, le ה de l'article tombe.

**בַּמִּשְׁפָּט** (BaMishpat) « dans le jugement » : Il y a le préfixe ב qui signifie « dans ». Le ה de l'article a disparu, mais il reste le Patah sous le ב et le daguash est dans le מ. L'article est donc présent, mais caché.

**לְזֵבוּב** (LaZevouv) « vers la mouche » : le préfixe est ל qui veut dire « vers, pour ». Concernant l'article, il est présent, mais le ה a disparu.

**כַּשְׁלֵג** (KaShaleg) « comme la neige » : le préfixe est כ qui veut dire « comme ». Le ה de l'article est tombé, de la même manière que précédemment.



## 2 - Les consonnes qui peuvent être voyelles

Il est parfois difficile de discerner si la lettre est consonne ou voyelle.

Les lettres concernées sont : ׀ et ׁ

### Le Vaw : ׀

Pour que le vaw soit une voyelle il doit être de la forme ׀ ou ׁ et doit être porté par la consonne qui le précède.

Pour que le vaw soit une consonne, il doit porter une voyelle ou un sheva.

חַוָּה (Havah) « Eve » : la lettre qui précède le Vaw porte une voyelle, donc le vaw est une consonne et porte, lui-même une voyelle.

צִוִּיתִיךָ (Tsivitiyka) « je t'avais ordonné » : idem le cas précédent.

Cependant, si le ׀ est en préfixe, il est prononcé comme une voyelle « ou », il a le sens de « et ».

וּמֵי הַמַּבּוּל (OuMeï HaMaboul) « Et les eaux du déluge »

בְּיָמָיו (Veyamav) « En ses jours » : la racine du mot est Yom, avec le préfixe « dans ». Nous avons ici le suffixe nominal « aiv » qui se prononce « av » d'un mot masculin pluriel qui signifie « à lui ». Le Vaw se prononce « v » !

### Le Yod : ׁ

Pour que le Yod soit une voyelle il doit être de la forme : ׁ

S'il est de la forme ׁ c'est une consonne Y avec un i bref « Yi ».

### 3 - Lorsque 2 « sheva » se suivent

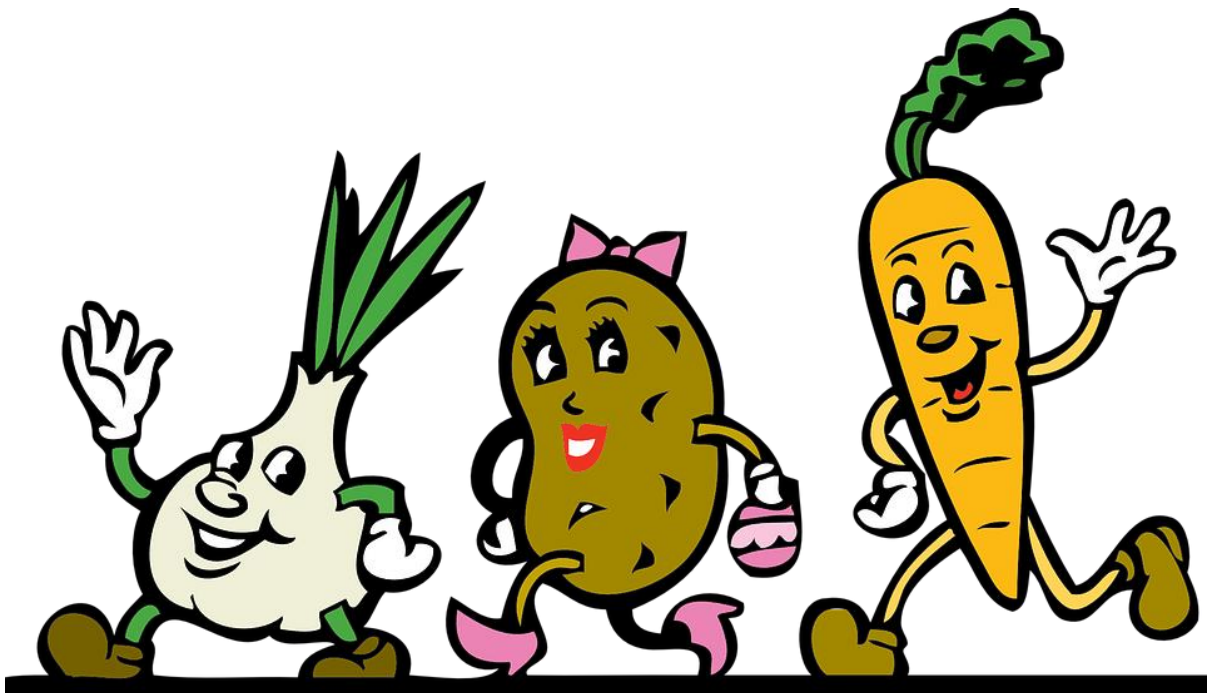
Dans un mot, il est tout à fait possible d'avoir 2 « sheva » qui se suivent, c'est le cas lorsque le premier ferme une syllabe et le suivant en ouvre une autre.

**נִכְמְרוּ** (Nikmérou) « se sont émues » : les 2 « sheva » ne sont pas de même nature, le 1<sup>er</sup> ferme et le 2<sup>ème</sup> ouvre une syllabe.

Si les deux « sheva » voisins sont de même nature, alors le 1<sup>er</sup> se transforme en « i ».

Par exemple le mot « fruit » s'écrit פֵּרִי (péri), si l'on veut écrire « pour un fruit », ce devrait être לְפֵרִי mais c'est interdit, car les 2 « sheva » sont de même nature. On écrira donc :

**לִפְרִי** (LiFri) : Notez que le dagueth dans le פ a disparu, à cause d'une autre règle dite du « **BeGaDKeFaT** ».



## 4 - Le Complément d'Objet Direct : COD

Les mots וְ אוּטְ sont très souvent des COD qui se prononcent « et » (on entend le « t »).

### Le COD est intraduisible !

Il faut cependant vérifier qu'il s'agit bien d'un COD car le mot וְ peut signifier « Avec » et aussi « pioche, hoyau » !

**Le COD est un mot ou un groupe de mots qui se joint au verbe pour en compléter le sens.**

Pour trouver le COD on se pose les questions : Quoi ? Qui ?

- "Tu conduis un véhicule." Question : tu conduis quoi ? le **COD** est « un véhicule »
- "Maman les a punis, car ils se sont battus". Question : Maman a puni qui ? Le **COD** est « les »
- "Papa a rangé son costume dans l'armoire". Question : Papa a rangé quoi ? Le **COD** est « son costume »

**Dans le verset Gen 4/1 nous avons 3 fois le mot וְ**

Gen 4/1 : Et Adam connut וְ Eve sa femme et elle fut enceinte et elle enfanta וְ Qaïn et elle dit : j'ai acquis un homme וְ Adonaï.

- **Question 1** : Adam connut qui ? Eve, donc le 1<sup>er</sup> "et" est un **COD**,
- **Question 2** : Elle enfanta qui ? Qaïn, donc le 2<sup>ème</sup> "et" est un **COD**,
- **Question 3** : Elle dit : j'ai acquis un homme qui ? quoi ? Il n'y a pas de réponse, donc le 3<sup>ème</sup> "et" veut dire "**avec**".

Remarque : le mot וְ est partout dans le Tanak. La 1<sup>ère</sup> et la dernière lettre de l'alphabet rassemblées, forment aussi un symbole de Yeshoua HaMashiah.

## 5 - Règle du « BeGaDKeFaT »

Il y a 6 consonnes qui prennent un daguësh « faible » en début de mot, ou après une syllabe fermée par un sheva :

Syllabe ouverte : consonne + voyelle

Syllabe fermée : consonne + voyelle + consonne + shéva

Pour retenir ces lettres on écrit le mot :

בְּגִדְכֶפֶת

Lorsqu'on n'est pas en début de mot ou de syllabe, le daguësh tombe :

בְּרֵאשִׁית (Bereshit) « Dans un commencement »

תְּפִלָּה (Tefilah) « Une prière »

פָּנִים (Panim) « Des faces »

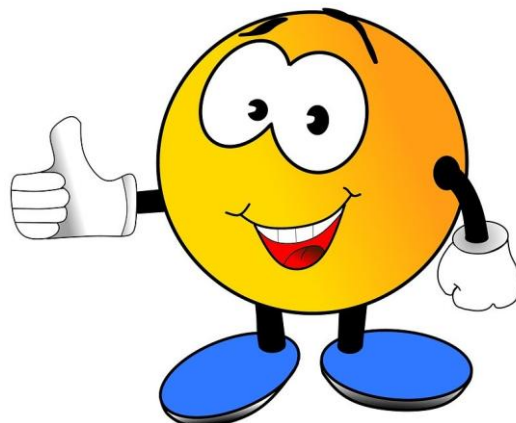
בָּבֶל (Bavel) « Babel »

כִּי (Ki) « Car »

גַּם (Gam) « Aussi »

כֹּל (Kol) « Tout »

בֵּין (Beyn) « Entre »



## 6 - La règle des lettres gutturales



Ces 4 lettres « gutturales » ne prennent jamais de daguash, sauf le ה dans certains cas (Mapik).

La lettre א ne prend pas non plus de daguash, mais elle n'est pas (plus) considérée comme une lettre gutturale.

Les lettres gutturales supportent rarement les « sheva », mais elles acceptent des « shevas colorés » :



אַחֲרַי ('aharey) « Derrière »      אֲשֶׁר ('asher) « qui, que »

חֲצִי (Hatsi) « Moitié »      אֱמֶת ('emet) « Vérité, fidélité »

עֲמֹד ('amod) « Tiens-toi »      אַהֲרֹן ('Aharon) « Aaron »

אֱלֹהִים ('Elohim) « Dieu, juges »

Cas particulier du הֵּ : appelé « Hé Mapik »

Le Hé Mapik est un suffixe pour désigner le possesseur de la 3<sup>ème</sup> personne du féminin singulier :

La racine סוּס (Sous) signifie « cheval », סוּסָהּ (Sousah) est « une jument ». Mais סוּסָהּ (Sousah) veut dire « son cheval ».



## 7 - Règle des noms Ségolés

Le « Ségol » est représenté par 3 points en triangle qui forment une petite grappe de raisin. Le peuple d'Israël est encore appelé : **'am segoulah** :

« **Peuple de la Ségoulah** »

Le mot « Ségol » vient de סְגוּלָה : **segoulah** qui signifie :  
« Propriété, possession, trésor particulier ».

**Le « trésor particulier » d'Israël, c'est la Torah !**

### La règle des noms ségolés

Les noms « ségolés » ont un ségol sous la 2<sup>ème</sup> lettre, on les trouve sous 3 formes :

1 - אֲזָאָאָאָ quand on ajoute un suffixe, cette forme devient אֲזָאָאָאָ

Le mot « Roi » s'écrit מֶלֶךְ si on veut « mon roi », on devrait écrire מֶלְכִי, ce qui est contraire à la règle. On écrira donc : מֵלְכִי

2 - אֲזָאָאָאָאָ quand on ajoute un suffixe, cette forme devient אֲזָאָאָאָאָ

Le mot « Livre » s'écrit סֵפֶר si on veut « son livre » on écrira סֵפְרוֹ

3 - אֲזָאָאָאָאָאָ quand on ajoute un suffixe, cette forme devient אֲזָאָאָאָאָאָ

Le mot « Sainteté » s'écrit קֹדֶשׁ si on veut « ta sainteté » on écrira קֹדֶשְׁךָ (Qadsheka)

## 8 – Le הָ de direction

L'idée de direction peut s'exprimer en fin de mot par un הָ + un Qamats sous la lettre précédente : הָ֑

Cette direction peut se traduire par le mot « Vers »

וַיֵּרַד הַגְּבוּל הַיַּרְדֵּנָה  
hayardenah hagvoul veyarad  
(nom masculin)

et (il) descendra la limite vers le Jourdain

הַבַּיְתָה HaBayetah « Vers la maison »

יְרוּשָׁלַיִם Yeroushalayemah « Vers Jérusalem »

תִּמְנָתָה Timnatah « Vers Timna »

בֵּיתָה יוֹסֵף Beytah Yosef « Vers la maison de Joseph »

**Attention :** Le הָ de direction ressemble très fort au suffixe d'un verbe conjugué à l'accompli, 3<sup>ème</sup> personne du féminin singulier.

שָׁמְרָה Shamrah « Elle a gardé »

L'accent tonique est en général sur la dernière syllabe d'un mot. Cependant, le הָ de direction n'a pas l'accent tonique.

הַיַּרְדֵּנָה pour ce mot « vers le Jourdain », les deux petits points au-dessus du הָ marquent une pause à la fin du mot et aussi l'accent tonique sur l'avant dernière syllabe.

## 9 – Les interrogations

### Pronoms interrogatifs

אֵלֶּה אֵלֶּיךָ	Lesquels, lesquelles, quels, quelles ?	אֵיךְ	Comment ?
אֵיזֶה	Lequel, quel ?	מָתַי	Quand ?
אֵיזוֹ	Laquelle, quelle ?	לָמָּה	Pourquoi ?
מִי	Qui ? (Pour les personnes)	אֵיפֹה	Où ?
מָה	Que ? (Pour les choses)	מֵאַיִן	D'où ?
Ex : quel est ton nom ? מַה שְׁמֶךָ ?		כַּמָּה	Combien ?

### Job 4/7 :

זְכַר-נָא מִי הוּא נָקִי אָבֶד וְאֵיפֹה יִשְׁרִים נִכְחָדוּ:  
 zekar-na' mi hou naqi avad ve'eyfoh yesharim nikhadou  
 Souviens-toi s'il te plaît qui ? innocent lui (il) a péri et où ? des gens droits ont disparu

### Le הַ interrogatif

En général, il se place en préfixe et s'écrit הַ

הַשְׁמַתָּה HaSamta « As-tu mis ? »

הַרְאִיתָ HaRa'ita « As-tu vu ? »

Mais devant un Sheva ou une gutturale, il devient הֵ

הֵיִרְעֵתֶם HaYera'tem « Connaissez-vous ? »

Devant אַ הֵהּ הֵהּ ou עֵ il devient הֵ

הֵהָכֵם יִהְיֶה HeHakam Yiheyeh « sera-t-il sage ? »



**Prenez  
courage...**